

[Text]

voluntary basis, with 99% to be reached in the year 1994. For other sectors of the CFC-use industry we have identified a series of implementation plans and are now in the process of debating them and discussing those plans with the respective industries. Our government is very confident that we can do this. A similar schedule has been put in place for halons, and we hope to phase them out by 1995 completely.

• 1055

I would like to move to carbon dioxide, which is a much more difficult problem, as you can imagine. We are already modest energy users and carbon dioxide producers. If you look at this graph, you will see, comparing Canada and the Netherlands, that per unit of GDP or per capita we are in better shape. The only criterion where we are bad is in usage per square kilometre. That explains a lot of our problems. And if you look at per capita carbon emissions, then we are in the western European range, which is still a little higher than Japan. But given these facts, reductions are much more difficult than when you have an excess emission. The national plan said we are going to stabilize carbon dioxide emissions in the year 2000 at a level of, say, 1989-90. I have a graph here which shows what the situation is like. So far we have been growing at 2% a year. The expected trend from now on is about 1.5% growth a year.

The second series of dots shows what the national plan provides for its stabilization in the year 2000. But, as I said, the new government made some additional commitments recently. One applies to carbon dioxide, and the target is revised to stabilization in the year 1994-95. That brings forward the stabilization point to about here. That is already a substantial reduction over the expected growth, and we only have four or five years to achieve that. It means that by the year 2000, and that is still a bit of guesswork, assuming 1% real net reduction annually, we could get a net 5% reduction, compared to where we are now.

The question is of course how we are going to get there. There are in fact three sectors where most of these reductions have to be achieved: energy conservation, energy production, its transportation and its waste management, in that order of priority and also order of contribution.

To look at energy conservation, residential heating has a huge potential for energy conservation, also electricity use in households. Industrial energy use is a good potential. In our case an attractive option is to look at

[Translation]

volontairement jusqu'à concurrence de 80 p. 100 et d'ici 1994, nous espérons qu'ils auront disparu à 99 p. 100. Pour les autres secteurs industriels qui utilisent des CFC, nous avons dressé une série de plans de mise en oeuvre et nous sommes en train d'en discuter avec les industries en question. Notre gouvernement est sûr de pouvoir y parvenir. Un calendrier similaire a été dressé pour le halon et nous espérons nous en débarrasser complètement d'ici 1995.

Je voudrais maintenant passer au gaz carbonique, problème beaucoup plus difficile comme vous pouvez l'imaginer. Nous sommes de faibles consommateurs d'énergie et de petits producteurs de gaz carbonique. Si vous regardez ce tableau vous constaterez, si l'on compare le Canada au Pays-Bas, que nous sommes mieux placés par unité de PIB ou par habitant. Le seul critère qui retient malheureusement l'attention, c'est la consommation par kilomètre carré. Cela explique un grand nombre de nos problèmes. Et si vous regardez le tableau montrant les émissions de gaz carbonique par habitant, nous nous situons à peu près au même niveau que les autres pays d'Europe de l'Ouest, ce qui est quand même un peu plus que le Japon. Mais compte tenu de ces faits, il est beaucoup plus difficile de réduire ces émissions que si elles étaient beaucoup plus élevées. Le plan d'action national précise que les émissions de gaz carbonique devrait, d'ici l'an 2000, être au même niveau que celles de 1989-1990. Je vais vous montrer une diapositive qui vous indique où nous en sommes. Notre taux de croissance s'est situé jusqu'à présent aux alentours de 2 p. 100 par an et devrait dorénavant être de l'ordre de 5 p. 100 par an.

La deuxième série de pointillés indique les objectifs de stabilisation fixés par le plan d'action national pour l'an 2000. Mais comme je l'ai déjà dit, le nouveau gouvernement s'est engagé récemment à en faire davantage. Ainsi, pour le gaz carbonique, la stabilisation devrait s'effectuer en 1994-1995. Le point de stabilisation serait donc ramené jusqu'ici environ. Cela représente déjà une réduction importante par rapport à la croissance prévue et il ne nous reste que quatre ou cinq ans pour atteindre cet objectif. Ainsi, d'ici l'an 2000, et rien n'est encore vraiment sûr, si nous réussissons à réduire ces émissions de 1 p. 100 par an, nous pourrions obtenir une réduction nette de 5 p. 100 par rapport à la situation actuelle.

Or, comment allons-nous faire? Trois secteurs sont visés par ces réductions: les économies d'énergie, la production d'énergie, les transports et la gestion des déchets, dans cet ordre de priorité et de contribution.

Des économies d'énergie peuvent être réalisées dans le domaine du chauffage résidentiel et de la consommation d'électricité par les ménages. Citons aussi la consommation d'énergie par les industries. Dans notre